

QU'EST CE QUI, DANS L'EXPÉRIENCE DU BUDGET PARTICIPATIF DE PORTO ALEGRE, PEUT NOUS PERMETTRE D'APPROFONDIR LA DÉMOCRATIE DANS NOS DIFFÉRENTS PAYS ?

Bulletin de liaison du réseau "DÉMOCRATISER RADICALEMENT LA DÉMOCRATIE" Autour de l'idée de Budgets Participatifs - N°5 - 2001

QUELQUES QUESTIONS CLEFS POUR LE DÉBAT ET POUR L'ACTION

Ce texte est destiné à servir de trame de discussion aux ateliers des «6 heures autour du Budget Participatif, une utopie possible» organisés par le Réseau «Démocratiser radicalement la démocratie» à Paris le 20 Janvier 2001, avec des éclairages d'expériences de différents pays. Suite aux débats de cette journée, le réseau produira un texte de points clefs tant théoriques que pratiques pour «démocratiser radicalement la démocratie» qui paraîtra dans le bulletin n°6 du réseau.

1 / LA DÉMOCRATIE REPRESENTATIVE EST UNE CONQUÊTE INALIÉNABLE QU'IL FAUT RENFORCER. LE MANDAT DE LA DÉMOCRATIE REPRESENTATIVE NE SERAIT-IL PAS D'ABORD UN MANDAT DE «FAIRE AVEC» LA POPULATION ?

Les initiateurs du Budget Participatif à Porto Alegre affichent clairement que leur mandat d'élu leur impose de renforcer la démocratie directe comme seul moyen de garantir qu'ils ne se coupent pas des citoyens et décident à leur place. Ils insistent également sur le fait qu'il s'agit de permettre aux citoyens de s'organiser.

NE FAUT-IL PAS CONSIDÉRER QUE LA DÉMOCRATIE SE CONSTRUIT CONJOINTEMENT PAR LE HAUT ET PAR LE BAS ? COMMENT REUSSIR CE DÉFI ?

En effet dans de nombreux pays, et particulièrement en Afrique, face à l'incurie des pouvoirs publics, les populations s'organisent et posent la question d'une gestion partagée de la ville et de la construction d'une puissance publique efficace et au service des populations.

En Europe, le fossé entre les populations et les élus s'élargit et il semble qu'il ne peut être comblé que par l'action combinée de la population organisée et d'élus conscients de leurs devoirs. Mais, s'il est essentiel de se poser ces questions, il s'agit également de se doter des moyens pour que les élus de la démocratie représentative ne confisquent pas le pouvoir et soient «contrôlés».

NE FAUT-IL PAS AUSSI FAIRE FONCTIONNER ET AMÉLIORER LES RÈGLES DE LA DÉMOCRATIE REPRESENTATIVE ?

Pour nos différents pays, cela passe, entre autres, par le respect des règles démocratiques existantes, par l'utilisation de la panoplie des dispositifs (Conseil de Développement, Commissions consultatives des services publics,...) par l'instauration de règles telles que le non cumul des mandats...

2 / DÉMOCRATIE DIRECTE (?), ACTIVE(?) PARTICIPATIVE (?)

COMMENT S'ASSURER D'UNE LARGE PARTICIPATION DES CITOYENS ? QUELS ENJEUX METTRE EN JEU ? OSER LE PARTAGE DU POUVOIR ?

La «participation» sans enjeu n'a pas de sens, elle est inefficace, ne permet pas la mobilisation et n'est pas constructrice de citoyenneté.

Le Budget concentre les enjeux de pouvoir et à ce titre est un sujet central de la coproduction et de la co-décision, mais d'autres enjeux peuvent être posés ainsi que d'autres objets de cette coproduction et de la co-décision entre population et élus. Comment oser la démocratie directe et penser que la population peut construire l'intérêt collectif ? Oser partager le pouvoir, oser faire appel à la capacité de réflexion, d'organisation et de mobilisation, est sans doute la seule manière d'éviter les phénomènes de «NIMBY»;

3 / LA DÉMOCRATIE EXIGE DES RÈGLES.

COMMENT CO-CONSTRUIRE LES RÈGLES DE LA DÉMOCRATIE AVEC LA POPULATION ? QUELLES RÈGLES POUR GARANTIR LA CONFIANCE ET L

'EFFICACITÉ?

L'un des aspects les plus importants du processus initié à Porto Alegre est celui de la co-production et de l'évolutivité des règles: si les règles n'étaient pas co-produites par la population (à travers le Conseil du Budget Participatif) et par la mairie, si elles n'étaient pas systématiquement réexaminées chaque année, la population perdrait le contrôle du processus et la confiance dans le fait qu'elle peut peser sur les décisions.

+COMMENT EVITER DE CONSTRUIRE UNE DEUXIÈME «REPRÉSENTATION» (qui se situerait sur le même terrain que les organes élus)?

Le principe de «une personne = une voix» est à la base de la démocratie directe. Tout citoyen qui s'implique (dans une réunion par exemple) est une voix légitime. Cela permet de sortir du faux débat de la représentativité et de permettre l'expression de tous (jeunes, immigrés,...). Cela met la citoyenneté et la mobilisation au cœur du processus. Cela oblige le mouvement populaire et associatif à se mobiliser. L'élection de «délégués» chaque année (un pour 10 à Porto Alegre) constituant le débat et de décision de la société civile, renforce la construction de cette citoyenneté.

L'élection des «Conseillers» du Budget Participatif à Porto Alegre, après l'établissement des priorités par la population à travers le forum des délégués, comme uniquement garants des décisions prises par la population, permet d'éviter que ces conseillers soient considérés comme des élus de la démocratie représentative.

Le fait qu'ils ne puissent être réélus qu'une seule fois, et qu'ils soient révocables par le forum des délégués assure cette distinction.

Tout est organisé pour que le mouvement populaire soit autonome (pendant la première phase du processus du Budget Participatif, après la première assemblée, la population, ses organisations et ses «délégués» travaillent de manière autonome de la mairie pour l'établissement des priorités du Budget.

COMMENT GARANTIR LA CREDIBILITE DES PROPOSITIONS FAITES ?

Les élus de Porto Alegre insistent sur le fait de l'absolue nécessité de la transparence, de documents «renseignés» et accessibles. Mais également sur l'engagement de se soumettre au feu de la critique et de l'interpellation (grandes réunions de démarrage annuel du processus avec bilan de ce qui a été fait, présentation du nouveau budget et des règles du budget de l'année à venir).

Enfin ils insistent sur la tenue des engagements, condition sine qua non de la crédibilité du processus.

L'ensemble de ces principes fonde la crédibilité du processus et la non remise en cause des principes et fondements de la démocratie représentative.

COMMENT EVITER LE CLIENTELISME, LE TECHNOCRATISME, LA CONFISCATION DU POUVOIR PAR LES ELUS ?

Les élus de Porto Alegre sont particulièrement vigilants sur ce plan: par exemple le fait que les «coordinateurs des relations avec la communauté» agents municipaux chargés des liens avec les quartiers ne puissent habiter ou avoir milité dans le quartier où ils sont affectés, vise à empêcher le clientélisme. Le fait que le Conseil du Budget Participatif n'intègre que deux responsables municipaux sans droit de vote (mais pour assurer le lien avec la municipalité) va dans le même sens

...

4 /L'ARTICULATION DU LOCAL ET DU GLOBAL, UNE PRÉOCCUPATION CONSTANTE, CENTRALE ET IMPERATIVE.

COMMENT EVITER LE PHENOMENE du «NIMBY», LA PRISE EN COMPTE DE L'INTERET GENERAL ? COMMENT NE PAS FAIRE CROIRE QUE TOUT SE RESOUD A L'ECHELLE LOCALE ET AINSI EMPECHER LA PRISE DE CONSCIENCE DE LA GLOBALITE DES PROBLEMES ?

Pour éviter le «NIMBY», le repliement sur le quartier et sur les intérêts particuliers, dès 1992, les élus de Porto Alegre ont introduit les «commissions thématiques» à l'échelle de toute la ville, pour contrebalancer la tendance aux repliements et à la rivalité des quartiers. Cela a permis d'articuler quartier et ville.

C'est un aspect essentiel du processus, car il permet au-delà même de cette articulation, de poser les articulations avec d'autres échelles :Etat du Rio Grande do Sul et Etat Fédéral. Le Budget participatif de l'Etat du Rio Grande do Sul et son articulation avec les Budgets des villes pose le problème de l'articulation des compétences mais également des compétences de l'Etat fédéral, donc des problèmes politiques non seulement nationaux mais d'ordre mondial.

DANS NOS DIFFÉRENTS PAYS, OÙ L'ARTICULATION DES ÉCHELLES DE TERRITOIRES DE DÉCISION EST SOUVENT PLUS COMPLEXE, QUELS SONT LES NIVEAUX DE PERTINENCE DU BUDGET PARTICIPATIF ? COMMENT EXPERIMENTER A L'ECHELLE COMMUNALE TOUT EN GARANTISSANT LA SUBSIDIARITE ET SANS MASQUER LES RESPONSABILITE DE L'ETAT ET DU NEOLIBERALISME MONDIAL ?.